

Maâttalah n'avaient pas les mêmes motifs pour rassembler ainsi des pièces d'un volume exceptionnel.

Les nomades modernes n'ont pas renoncé à l'usage des œufs percés, que nous signalent ainsi les stations de l'âge de pierre saharien. Ils transforment encore aujourd'hui, par le même procédé simple et facile, les œufs d'Austruche en récipients forts propres et fort solides. Le Musée d'ethnographie du Trocadéro a reçu deux de ces vases troués, l'un d'Algérie, l'autre de la Tunisie, et le premier, haut de 0 m. 151, large de 0 m. 125, est suspendu dans une sorte de filet à larges mailles.

Les indigènes fabriquent également, pour les vendre aux Maures, des espèces de suspensions faites avec les mêmes œufs percés de part en part, suivant leur grand axe, et l'on peut voir dans les collections du Trocadéro trois de ces œufs suspendus, mesurant de 0 m. 149 à 0 m. 151 de haut sur 0 m. 123 à 0 m. 128 de diamètre transversal.

---

NOTES SUR QUELQUES OISEAUX DE LA CHINE OCCIDENTALE,

PAR M. E. OUSTALET.

1. TROCHALOPTERON STYANI.

Sous ce nom j'ai proposé<sup>(1)</sup> de désigner l'espèce décrite par M. Styan<sup>(2)</sup> sous le nom de *Trochalopteron cinereiceps*, dans le cas où il serait reconnu que certains *Trochalopteron* à tête noire du Setchuan et du Yun-nan ne représenteraient que la forme adulte et en plumage de noces des *Trochalopteron* à tête grise étudiés par M. Styan. L'étude que j'ai pu faire de trois nouveaux exemplaires envoyés de Tsé-Kou<sup>(3)</sup> par le R. P. Soulié (ce qui porte à sept le nombre des spécimens de cette localité et à dix le nombre total des exemplaires que j'ai examinés) n'a fait que me confirmer dans l'idée que j'avais émise de l'identité spécifique de tous ces Oiseaux. J'ai pu reconnaître que l'étendue de la calotte noire était assez variable, cette calotte se prolongeant parfois très loin sur la nuque et étant même suivie par des maculatures foncées jusque sur la partie antérieure du dos; j'ai vu également que les moustaches noires étaient plus ou moins larges, plus ou moins décomposées, que les traits noirs de la gorge étaient plus ou moins accusés, que la couleur de la poitrine passait du fauve au roux isabelle ou

(1) *Bull. du Muséum*, 1898, n° 5, p. 224 à 226.

(2) *Ibis*, 1887, page 167 et pl. VI.

(3) Ces trois spécimens portaient le nom local de *Guien-Tchra*; les autres, de la même localité, étaient appelés *Nguien-Tchra* ou *Kabi*.

au roux vineux pâle, que la nuance rousse des flancs envahissait plus ou moins le milieu de l'abdomen, que la teinte du manteau variait du roux verdâtre au vert olive, en un mot, que l'aspect général de l'Oiseau restant le même, le système de coloration et le dessin du plumage ressemblaient tantôt à ceux du *Trochalopteron cinereiceps*, tantôt à ceux du *Trochalopteron cineraceum* Godwin-Austen. Le rapprochement avec cette dernière espèce paraîtrait singulièrement forcé si l'on ne tenait compte que de la figure publiée dans les *Proceedings* de la Société zoologique de Londres <sup>(1)</sup>. Celle-ci, en effet, représente un Oiseau dont les ailes, la queue et le sommet de la tête sont marqués comme chez les *Trochalopteron* du Yun-nan, mais qui a les joues d'un jaune clair, le ventre jaune, légèrement nuancé d'isabelle, la poitrine d'un gris isabelle, le dos d'un vert jaunâtre, les rectrices d'un vert légèrement grisâtre, le bec et les pattes jaunes; mais en se reportant à la description <sup>(2)</sup>, on voit que la figure n'est pas très exacte et que l'Oiseau a, en réalité, les lores, les sourcils et les couvertures auriculaires d'un blanc sale, quelques plumes d'un blanc pur au-dessous de l'œil, le menton blanc finement rayé de noir, la poitrine d'un roux vineux passant au roux sur les côtés du cou, au blanc sur le milieu de l'abdomen, au roux ocracé sur les flancs et les sous-caudales. Ce *Trochalopteron cineraceum*, dont le type vient de la vallée Thobal, dans le Munipur, ne diffère donc pas autant qu'on pourrait le croire au premier abord des *Trochalopteron* du Yun-nan.

D'un autre côté, dans une note récente <sup>(3)</sup>, M. le D<sup>r</sup> J.-P. Prazák a fait connaître, sous le nom de *Trochalopteron Hennickei*, une espèce dont les types proviennent de la partie du bassin supérieur du Yang-tsé-Kiang où la rivière Yuen vient se jeter dans le lac Tungting. Cette espèce, d'après M. Prazák, a les plus grandes affinités avec le *T. cinereiceps* Stryan et le *T. Sukatschewi* Berezowski et Bianchi <sup>(4)</sup>, mais s'en distingue, au premier coup d'œil, par l'absence totale de moustaches noires et par la réduction du trait noir, en arrière de l'œil, à une ligne à peine visible. Chez ce *Trochalopteron Hennickei*, les lores, les joues et les oreilles sont d'un blanc pur. Aucun des spécimens de Tatsien-lou ou de Tsé-Kou ne présente cette décoloration des côtés de la tête et ne peut, par conséquent, être rapporté à cette espèce, que je crois cependant nécessaire de mentionner ici, car elle constitue un petit groupe naturel avec le *Trochalopteron cinereiceps* (= *T. ningpoense*) du Fokien et du Tché-Kiang, avec le *Trochalopteron* à tête noire du Setchuan et du Yun-nan, qui doit probablement être réuni

<sup>(1)</sup> Pl. XI. Une autre figure a été publiée dans les *Birds of Asia* de Gould (1875, pl. XXVII).

<sup>(2)</sup> *Proc. zool. Soc. Lond.*, 1874, p. 45, et *Cat. B. Brit. Mus.*, 1833, n° 366.

<sup>(3)</sup> *Ornith. Monatschrift der Deutschen Vereins zum Schutze der Vogelwelt*, t. XXII, n° 11, p. 327.

<sup>(4)</sup> *Aves expeditionis Potanini*, 1891, p. 59, pl. I, fig. 1.

au précédent sous le nom de *T. Styani*, et avec le *T. Sukatschewi* du Kansou. Tous ces *Trochalopteron* semblent être dérivés d'un même type qui s'est répandu de la vallée de l'Iraonaddi dans le bassin du Yang-tsé-Kiang et qui, en s'avancant de l'Ouest à l'Est, a subi une altération dans les teintes de sa tête.

## 2. DRYONASTES MAËSI OUST.

Deux spécimens envoyés de Tatsien-lou, en 1896, par le R. P. Dejean sont absolument identiques au type même de l'espèce, qui provient du Tonkin et qui a été donné au Muséum par M. A. Maës<sup>(1)</sup>, et un autre exemplaire, qui fait partie de la collection d'Oiseaux de Tatsien-lou reçu dernièrement de M<sup>sr</sup> Biet, ne diffère des autres que par son front un peu moins marqué de blanc.

La validité spécifique du *Dryonastes Maësi* se trouve donc absolument confirmée, et désormais nous pouvons étendre du côté du Nord les domaines de cet Oiseau qui occupe une partie du Tonkin, le Setchuan et probablement aussi le Nord du Yun-nan.

Les premiers spécimens expédiés de Tatsien-lou étaient désignés sous le nom de *Ke-ta-oua*; celui-ci était appelé *Séky*.

## 3. POMATORHINUS GRAVIVOX A. Dav.

De cette espèce, j'ai eu sous les yeux une vingtaine de spécimens dont les uns ont été rapportés du Yun-nan par le prince Henri d'Orléans ou ont été envoyés de la même province par le R. P. Soulié, tandis que les autres ont été obtenus à Tatsien-lou (Setchuan) par le R. P. Dejean et par M<sup>sr</sup> Biet, et en les comparant, d'une part, à l'Oiseau tué à Tsonghai (Tibet) par M. Bonvalot et le prince Henri d'Orléans, de l'autre, aux exemplaires du Chensi décrits et figurés par M. l'abbé A. David et par moi-même<sup>(2)</sup>, j'ai été conduit à douter de la validité des races que j'avais signalées sous le nom de *Pomatorhinus Maccllelandi* var. *Dedekensi* et *P. Maccllelandi* var. *Armandi*<sup>(3)</sup>. On constate en effet, chez ces Oiseaux, de notables variations de taille et de couleurs, le manteau étant d'un brun olive ou d'un roux verdâtre, les taches de la gorge étant plus ou moins larges, plus ou moins nombreuses, plus ou moins foncées, la teinte rousse des parties inférieures du corps étant plus ou moins prononcée et s'étendant parfois jusque sur la gorge, et un spécimen du Yun-nan offrant des dimensions presque aussi faibles que le spécimen de Tatsien-lou désigné sous le nom d'*Armandi*,

(1) E. Oustalet, *Bull. Soc. zool. de France*, 1890, t. XV, n° 7, p. 113.

(2) *Les Oiseaux de la Chine*, p. 188, n° 276 et pl. 49.

(3) *Catalogue des Oiseaux provenant du voyage de M. Bonvalot et du prince Henri d'Orléans*, *Nouv. Arch. du Muséum*, 3<sup>e</sup> série, t. V, p. 197 et 199, et pl. IV, fig. sup.

tout en ressemblant par sa livrée aux autres *Pomatorhinus* de cette dernière localité ou de Tsé-Kou.

Les missionnaires nous donnent pour le *Pomatorhinus gravivox* des noms assez différents : *Kouy-Kouy-yang*, *Ouan-tsouy-ko*, *Ouang-tsouy* à Tatsien-lou et *Ouali mkhio gor* à Tsé-Kou.

Si l'on réunit le *Pomatorhinus gravivox*, à titre de race, au *Pomatorhinus Macceleanli*, on est conduit à assigner pour domaines à cette espèce l'Assam et les montagnes du nord-est du Bengale, d'où provient la forme typique, le Kansou<sup>(1)</sup>, le Yun-nan, le Setchuan, le Chensi, le Houpé<sup>(2)</sup> et les montagnes qui séparent cette province du Honan.

#### 4. POMATORHINUS RUFICOLLIS Hodgs.

Outre les spécimens rapportés par M. l'abbé A. David du Chensi méridional, du Setchuan occidental et du Moupin, j'ai pu étudier plusieurs spécimens venant de l'Assam et d'autres provinces de l'Inde anglaise, et, plus récemment, une dizaine d'exemplaires envoyés de Tsé-Kou (Yunnan), par le R. P. Soulié, de Tatsien-lou (Setchuan), par le R. P. Dejean et par M<sup>re</sup> Biet, et j'ai constaté qu'il était impossible de séparer, même à titre de races locales, les individus de la Chine occidentale (*Pomatorhinus Styani* Seebohm) de ceux de l'Inde (*P. ruficollis* Hodgson). Les caractères que mon ami Henry Seebohm invoquait pour distinguer les deux formes ne sont pas constants, car la teinte des parties inférieures du corps varie, de même que la teinte du manteau, aussi bien chez les *Pomatorhinus* de l'Inde que chez ceux de la Chine, comme nous l'avons indiqué du reste dans nos *Oiseaux de la Chine*<sup>(3)</sup>.

Le *Pomatorhinus ruficollis* a été signalé dans l'est de la région Himalayenne, dans le Népaul, le Darjiling, le Sikkim, le Boutan, l'Assam, et dans le Kansou<sup>(4)</sup>, le Yun-nan, le Moupin, le Setchuan, le Chensi méridional et le Fokien. Il ne paraît pas dépasser au nord le Hoang-ho. D'après les missionnaires dont je citais tout à l'heure les noms, il est connu aux environs de Tsé-Kou, sous le nom de *Guien-mi-tchra*, à Tatsien-lou, sous ceux de *Tcheu-sanko*, de *Keul-keul-tsio* et de *Tchoa-mou-koua*.

#### 5. PNOEPYGA PUSILLA Hodgs.

Cette espèce, qui est assez répandue dans l'Himalaya oriental, dans le Népaul et dans le Sikkim et qui s'avance jusque dans le Ténasserim, peut-être même, dit-on, jusque dans l'île de Sumatra<sup>(5)</sup>, n'avait pas encore été

(1) Berezowski et Bianchi, *Aves expeditionis Potanini*, 1891, p. 64.

(2) F. W. Styan, *Ibis*, 1894, p. 330 (Ichang).

(3) *Id.*, p. 186, n° 280.

(4) Berezowski et Bianchi, *Aves expeditionis Potanini*, p. 63 (sous le nom de *Pomatorhinus Styani*).

(5) R. B. Sharpe, *Cat. B. Brit. Mus.*, 1881, t. VI, p. 304.

signalée dans les limites de l'Empire chinois. Un exemplaire venant de Tatsien-lou et remis au Muséum par M<sup>sr</sup> Biet, en 1898, ne diffère aucunement d'un spécimen que cet établissement avait reçu antérieurement de M. le comte H. Berlepsch et qui est indiqué comme étant originaire de Sikkim.

Dans la principauté de Moupin, M. l'abbé David a rencontré une autre espèce du même genre, *Pnoepyga albiventris* Hodgs<sup>(1)</sup>, dont il a remis au Muséum un exemplaire, qui a été décrit dans nos *Oiseaux de Chine*<sup>(2)</sup> sous le nom de *Pnoepyga squamata* et qui est identique à un spécimen donné au Muséum par M. le comte Berlepsch et venant de Sikkim.

#### 6. *Spelæornis Souliei*, n. sp.

Dans les collections envoyées de Tsé-Kou au Muséum, en 1896, par le R. P. Soulié se trouvait un petit Oiseau, désigné sous le nom de *Sama-bo-tse*, qui appartient évidemment au genre *Spelæornis*, mais qui ne peut être rapporté ni à l'une, ni à l'autre des deux espèces actuellement connues de ce genre : *Spelæornis troglodytoides* Versreaux<sup>(3)</sup> du Setchuan occidental et du Moupin et *Sp. Halsueti* David<sup>(4)</sup> du Tsinling. Il a, en effet, la gorge blanche comme le *Sp. Halsueti*, mais les parties inférieures de son corps ne présentent pas de raies onduleuses comme dans cette dernière espèce : elles sont mouchetées de petites taches noires précédées d'un point blanc comme chez le *Sp. troglodytoides*, ces taches et ces points étant cependant plus nombreux en arrière sur les flancs qu'en avant et au milieu de l'abdomen. Des taches et des points analogues se retrouvent sur le dos et surtout sur les reins et aussi sur la tête, où elles se multiplient considérablement sans former de raies transversales et s'enlèvent sur un fond brun et non sur un fond cendré comme chez les *Sp. troglodytoides*. De même, la région dorsale, au lieu d'être d'un roux olivâtre comme chez le *Sp. troglodytoides* ou d'un brun olive comme chez le *Sp. Halsueti*, est ici d'un brun marron chaud, de même que les côtés du cou, la poitrine et l'abdomen. Les ailes et la queue sont d'un brun un peu plus terne, qui, sur les premières rémiges et sur leurs couvertures, passe au gris souris; elles sont, comme chez les *Sp. troglodytoides* et *Halsueti*, marquées de barres transversales brunes, mais il n'y a pas au bout des pennes secondaires et tertiaires de taches blanches analogues à celle qu'on observe chez le *Sp. Halsueti*.

(1) Voir Sharpe, *op. cit.*, p. 302.

(2) P. 227, n° 331. C'est par erreur que M. David a indiqué deux exemplaires de *Pnoepyga squamata* comme ayant été remis au Muséum. Le second exemplaire se rapportait au *Spelæornis Halsueti*.

(3) *Now. Arch. du Muséum*, 1870, t. VI, *Bull.*, p. 34, et 1873, t. IX, pl. IV. David et Oustalet, *Oiseaux de la Chine*, p. 228, n° 332, pl. XVI.

(4) *L'Institut*, 1875, 3<sup>e</sup> année, n° 114, et *Bull. de la Soc. philomathique*, séance du 10 mars 1875. David et Oustalet, *op. cit.*, p. 239, n° 333, pl. XV.

Les côtés du menton et de la gorge sont mouchetés de noir et les couvertures auriculaires qui, chez les *Sp. Halsueti* et *troglodytoïdes*, étaient d'une couleur uniforme présentent ici, sur un fond roux, des ponctuations blanches analogues à celles du vertex. Les pattes sont brunes; il en est de même pour la mandibule supérieure, mais la mandibule supérieure est jaunâtre à la base.

La longueur totale de l'Oiseau est de 0 m. 122; l'aile mesure 0 m. 050; la queue, 0 m. 056; le tarse, 0 m. 020, et le bec (culmen), 0 m. 008; les dimensions ne sont donc pas tout à fait les mêmes que celles que nous avons indiquées pour les deux autres espèces. Il est intéressant de trouver dans le nord du Yun-nan une troisième forme de ce genre *Spelæornis* qui se distingue du genre *Pnoepyga* par le développement de sa queue et qui paraît être propre aux chaînes de montagnes de la Chine occidentale, le *Spelæornis troglodytoïdes* ayant été rencontré par M. l'abbé A. David dans le Setchuan occidental et à Moupin, et le *Sp. Halsueti* ayant été découvert par le même voyageur dans le Tsing-ling (Chensi occidental) et retrouvé par MM. Berezowski et Bianchi dans le Kansou<sup>(1)</sup>.

---

NOTICE SUR UNE ESPÈCE, PROBABLEMENT NOUVELLE,  
DE FAISAN DE L'ANNAM,  
PAR M. E. OUSTALET.

Au retour de sa mission dans l'Indo-Chine, en 1897, M. Marc Bel a remis à M. Milne Edwards, pour la Ménagerie du Muséum, un couple de Faisans vivants, provenant de la région orientale de l'Annam, ou, pour préciser davantage, de la partie comprise entre Hué et la chaîne de montagnes qui s'étend du Nord au Sud. Ces Faisans ont parfaitement supporté la mauvaise saison; ils se sont reproduits au printemps et ils ont en ce moment sept petits, bien portants. Il est donc facile de se faire une idée complète de l'espèce à laquelle ces Oiseaux appartiennent, ce qui présentait naguère encore quelque difficulté, le mâle et la femelle n'ayant pas leur livrée définitive. J'avais cependant immédiatement reconnu que le mâle offrait les mêmes couleurs et le même dessin du plumage qu'une dépouille incomplète envoyée de Hué par le R. P. Renauld en même temps que des *Rheinardtins ocellatus*, des *Carpococcyx Reynauldi*, des *Gennæus Edwardsi*, etc.<sup>(2)</sup>, et provenant, comme ces derniers Oiseaux, de la partie de l'Annam habité par les Moïs, au Nord-Ouest de Hué, dans le voisinage des montagnes. D'après un examen un peu superficiel, j'avais cru pouvoir rapporter et cette dépouille et ces Fai-

(1) *Aves expeditionis Potanini*, p. 103.

(2) Voir *Bull. du Muséum*, 1896, t. II, p. 314.